

## Théorème (la valeur moyenne)

Soit  $f: E \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction différentiable sur  $E$

Pour tout  $x, y \in E$ , il existe  $\theta \in ]0, 1[$  tel que

$$z_\theta = \theta x + (1-\theta)y \in E \text{ et vérifie}$$

$$f(y) - f(x) = Df(z_\theta) \cdot (y - x)$$

## Différentiabilité directionnelle

### Définition

Soient  $E$  et  $F$  2 evn.

Soit  $f: E \rightarrow F$  une fonction et soient  $x, v \in E$

La dérivée directionnelle de  $f$  en  $x$ , dans la direction  $v$  est définie par (Pourqu'elle existe)

$$f'(x, v) = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{f(x + tv) - f(x)}{t \|v\|_E}$$

- Lorsque  $f$  est Fréchet différentiable en  $x$  alors  $f$  admet des dérivées directionnelles

$$f'(x, v) = Df(x) \cdot v \quad \forall v \in E$$

Dans ce cas, l'application  $v \mapsto f'(x, v)$  est linéaire et continue

- En général, l'application  $v \mapsto f'(x, v)$  est positivement homogène :

$$f'(x, tv) = t f'(x, v) \quad \forall t > 0$$

- la dérivée directionnelle demande moins de régularité.

## Différentiabilité au sens de Gâteaux

### Définition

On dit que la fonction  $f: E \rightarrow F$  est différentiable au sens de Gâteaux en  $x \in E$ , si elle admet des dérivées directionnelles  $f'(x, v)$   $\forall v \in E$  et s'il existe une application linéaire  $df(x): E \rightarrow F$  tel que

$$\forall v \in E \quad f'(x, v) = df(x) \cdot v.$$

• Si:  $E = \mathbb{R}^n$  et  $F = \mathbb{R}$  et si  $f$  est gâteaux différentiable, on continue à identifier  $df(x)$  avec un vecteur  $p \in \mathbb{R}^n$  tel que

$$df(x) \cdot v = \langle p, v \rangle$$

et  $p = \nabla f(x)$  est encore appelé gradient de  $f$  en  $x$ .

### Remarque

• Une fonction dérivable au sens de Fréchet l'est aussi au sens de Gâteaux. Mais la reciproque est faussee.

### Exemple

$$f(x, y) = \begin{cases} \frac{x^4}{(y-x)^2 + x^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

$$f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$$

soit  $\underline{v} = (v_1, v_2) \neq (0,0)$  une direction dans  $\mathbb{R}^2$

On montre que  $f$  est dérivable au sens de Gâteaux en  $(0,0)$   
mais pas différentiable au sens de Fréchet

$$\begin{aligned} f'((0,0), \underline{v}) &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{f(t v_1, t v_2) - f(0,0)}{t} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{t^5 v_1^6}{(t v_2 - t^2 v_1^2)^2 + t^2 v_1^8} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{t^5 v_1^6}{t^2 v_2^2 - 2 t^3 v_2 v_1^2 + t^2 v_1^8} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{t^3 v_1^6}{v_2^2 - 2 t v_2 v_1^2 + t^6 v_1^8} = 0 \end{aligned}$$

De plus, l'application  $\underline{v} \mapsto df(0,0) \cdot \underline{v} = 0$  est linéaire + continue

Donc  $f$  est dérivable au sens de Gâteaux

en choisissant  $h = (\alpha, \alpha^2)$

$$\|f(\alpha, \alpha^2) - f(0,0) - df(0,0) \cdot h\|_1$$

$$= \frac{\|h\|_2}{\|h\|_2^2} = \frac{1}{\alpha \sqrt{\alpha^2 + \alpha^4}} = \frac{1}{\alpha^3 \sqrt{1 + \alpha^2}} \xrightarrow{\alpha \rightarrow 0} +\infty$$

Donc  $f$  n'est pas différentiable au sens de Fréchet.

### Exemple

$f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est elle gateaux différentiable ?  
 $x \mapsto |x|$  en 0.

idée : Si on trouve des directions  $v \in E$  telle que l'application  $v \mapsto Df(x).v$  ne soit pas linéaire alors  $f$  n'est pas gateaux différentiable :

soit  $v = 1 \in \mathbb{R}$

$$\begin{aligned} d f(0).v &= \underline{f'(0, 1)} = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{f(0+tv) - f(0)}{t} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{|t|}{t} = \underline{1} \end{aligned}$$

soit  $v = -1$

$$\begin{aligned} d f(0).v &= \underline{f'(0, -1)} = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{f(0+tv) - f(0)}{t} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{|-t|}{t} = \underline{1} \end{aligned}$$

si  $df(0)$  était linéaire on aurait  $df(0).(-1) = -df(0).1$

donc  $df(0)$  n'est pas linéaire

donc  $f$  n'est pas gateaux différentiable



## Dérivées partielles

• On suppose que  $E = \mathbb{R}^n$  et  $F = \mathbb{R}$

Soit  $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonctionnelle

soit  $(e_i)_{i=1, \dots, n}$  la base canonique de  $\mathbb{R}^n$

### Définition

Supposons que les dérivées directionnelles suivantes de  $f$  en  $x$  existent :

$$f'(x, e_i) = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{f(x + te_i) - f(x)}{t}$$

et que les applications  $\lambda \mapsto f'(x, \lambda e_i)$  soient linéaires

On appelle dérivée partielle de  $f$  par rapport à  $x_i$  le coefficient  $\frac{\partial f}{\partial x_i}(x)$  tel que :

$$f'(x, e_i) = \frac{\partial f}{\partial x_i}(x) \cdot e_i$$

### Lemme

Si  $f$  est Fréchet différentiable en  $x$  alors

$$\nabla f(x) = \begin{pmatrix} \frac{\partial f}{\partial x_1}(x) \\ \vdots \\ \frac{\partial f}{\partial x_n}(x) \end{pmatrix}$$

on note  $\frac{\partial f}{\partial x_i}(x)$  au lieu de  $\frac{\partial f}{\partial x_i}(x)$

- Par définition, la dérivée partielle  $\partial x_i f(x)$  correspond à la dérivée de  $t \mapsto f(x_1, \dots, x_{i-1}, t, x_{i+1}, \dots, x_n)$

⚠ Une fonctionnelle  $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  qui admet des dérivées partielles n'est pas nécessairement différentiable (ni même continue)

↳ Contre Exemple

Soit  $f: \begin{cases} \frac{xy}{x^2+y^2} & \text{si } (x,y) \neq (0,0) \\ 0 & \text{si } (x,y) = (0,0) \end{cases}$

- $f$  est différentiable en tout point de l'ouvert  $\mathbb{R}^2 \setminus \{0,0\}$   
en effet montrons que  $f$  est  $C^1$

Toute fonction de classe  $C^1$  est différentiable

$\forall (x,y) \neq (0,0) \quad f: (x,y) \mapsto \frac{xy}{x^2+y^2}$  est continue sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \{0,0\}$

De plus  $\forall (x,y) \neq (0,0)$

$$\left. \begin{aligned} \frac{\partial f}{\partial x}(x,y) &= \frac{y}{x^2+y^2} && \text{continue sur } \mathbb{R}^2 \setminus \{0,0\} \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x,y) &= \frac{-x}{x^2+y^2} && \text{continue sur } \mathbb{R}^2 \setminus \{0,0\} \end{aligned} \right\} f' \text{ est continue sur } \mathbb{R}^2 \setminus \{0,0\}$$

Ainsi  $f$  est  $C^1$  donc différentiable.

- Montrons que  $t \mapsto f(t,0)$  est continue sur  $\mathbb{R}$ .

$\rightarrow f(t,0) = 0 \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0 = f(0,0)$  donc  $f$  continue sur  $\mathbb{R}$

- Montrons que  $f$  admet des dérivées partielles  $\partial_x f(0,0)$  et  $\partial_y f(0,0)$  en  $(0,0)$

$$\begin{aligned} \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{f((0,0) + te_1) - f(0,0)}{t} &= f'((0,0), e_1) \\ &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{f(t,0) - f(0,0)}{t} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{0-0}{t} = 0 \end{aligned}$$

l'application  $t \mapsto f((0,0), te_1) = 0$  est linéaire

$$\text{OR } f'((0,0), e_1) = \frac{\partial f}{\partial x}(0,0) \cdot e_1$$

comme  $e_1 \neq 0$  on déduit que  $\frac{\partial f}{\partial x}(0,0) = 0$

De même pour  $\partial_y f(0,0)$ .

- Montrons que  $f$  n'est pas continue en  $(0,0)$

Soit  $h = (h_1, h_2)$

$$f((0,0) + h) = f(h_1, h_2) = \frac{h_1 h_2}{h_1^2 + h_2^2} \leq \frac{1}{2} \xrightarrow{h \rightarrow 0} \frac{1}{2} \neq f(0,0)$$

$f$  n'est donc pas continue mais admet pourtant des dérivées partielles en  $0$ .

De plus comme  $f$  n'est pas continue en  $(0,0)$  elle ne peut pas être différentiable.

## Lien entre dérivées partielles et Fréchet différentiabilité:

### Théorème

Soit  $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$  une fonctionnelle. On a l'équivalence:

- $f$  est  $C^1$  dans un voisinage de  $x$
- Il existe  $\varepsilon > 0$  tel que  $f$  admet des dérivées partielles en tout point  $y \in B(x, \varepsilon)$  et l'application

$$y \mapsto \begin{pmatrix} \partial_{x_1} f(y) \\ \vdots \\ \partial_{x_n} f(y) \end{pmatrix} \text{ est continue sur } B(x, \varepsilon)$$

### Cas où $E = \mathbb{R}^n$ et $F = \mathbb{R}^m$

Dans le cas où  $F = \mathbb{R}^m$ ,  $f(x)$  correspond à un vecteur à  $m$  composantes

$$f(x) = \begin{pmatrix} f_1(x) \\ \vdots \\ f_m(x) \end{pmatrix} \quad \text{ou} \quad f(x) = \sum_{j=1}^m f_j(x) e_j$$

ou  $(e_j)_{j=1, \dots, m}$  est une base de  $F$ .

On peut alors différentier chaque composante de  $f$ .

La différentielle de  $f$  en  $x$  (lorsqu'elle existe) peut alors être écrite composante par composante:

$$df_1(x) \cdot h = \langle \nabla f_1(x), h \rangle = \partial_{x_1} f_1(x) h_1 + \partial_{x_2} f_1(x) h_2 + \dots + \partial_{x_n} f_1(x) h_n$$

$$df_m(x) \cdot h = \langle \nabla f_m(x), h \rangle = \partial_{x_1} f_m(x) h_1 + \dots + \partial_{x_n} f_m(x) h_n$$



## Définition Matrice Jacobienne

La matrice associée à  $Df(x)$  dans les bases  $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$  et  $(e_i)_{1 \leq i \leq m}$  est appelée matrice Jacobienne de  $f$  en  $x$  notée

$$[Df(x)] = \begin{bmatrix} \partial x_1 f_1(x) & \dots & \partial x_n f_1(x) \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ \partial x_1 f_m(x) & \dots & \partial x_n f_m(x) \end{bmatrix}$$

on appelle le Jacobien le déterminant de la matrice.

## Propriété calcul de la Jacobienne

(Somme) Si  $f: E \rightarrow F$  et  $g: E \rightarrow F$  sont  $C^1$  alors

$$[D(f+g)(x)] = [Df(x) + Dg(x)]$$

(Composition) Si  $f: E \rightarrow F$  et  $g: F \rightarrow G$  sont  $C^1$  alors

$$[D(g \circ f)(x)] = [Dg(f(x))] \times [Df(x)]$$

## III) Différentiabilité d'ordre 2

### Définition

On suppose que  $J: E \rightarrow F$  est différentiable sur un voisinage de  $x$

Si l'application  $DJ: E \rightarrow \mathcal{L}(E, F)$  est différentiable alors sa différentielle est appelée différentielle seconde de  $J$  en  $x$  on note  $D^2 J(x)$

$$D^2 J(x) \in \mathcal{L}(E, \mathcal{L}(E, F))$$

Si la différentielle  $x \mapsto D^2 J(x)$  est continue de  $E$  dans  $\mathcal{L}(E, \mathcal{L}(E, F))$ , on dit que  $J$  est  $C^2$

### Théorème Schwarz

Soit  $f$  une application 2 fois différentiable en  $x$ . Alors  $D^2 f(x)$  est une application bilinéaire, continue et symétrique de  $E \times E$  dans  $F$ .

→ On peut identifier  $\mathcal{L}(E, \mathcal{L}(E, F)) \cong \mathcal{L}(E \times E, F)$  et on écrit

$$(D^2 f(x) \cdot h) \cdot k = D^2 f(x) \cdot (h, k) \quad \text{où } (h, k) \in E \times E$$

Si  $k = h$  on condense la notation en

$$D^2 f(x) \cdot h^2$$

Définition Hessienne cas  $E = \mathbb{R}^n$  et  $F = \mathbb{R}$

La hessienne  $D^2 f(x)$  est une forme bilinéaire et continue de  $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$

Il existe un unique élément  $[D^2 f(x)] \in M_n$  tel que

$$D^2 f(x) \cdot (h, k) = \langle [D^2 f(x)] h; k \rangle_{\mathbb{R}^n} \quad \forall h, k \in \mathbb{R}^n$$

Les coefficients de  $[D^2 f(x)]$  sont des dérivées partielles secondes notées

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(x) \text{ ou } \partial_i \partial_j f(x)$$

On peut montrer que

$$[D^2 f(x)] = \begin{bmatrix} \partial_1 \partial_1 f(x) & \partial_1 \partial_2 f(x) & \dots & \partial_1 \partial_n f(x) \\ \partial_2 \partial_1 f(x) & \ddots & & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \vdots \\ \partial_n \partial_1 f(x) & \dots & \dots & \partial_n \partial_n f(x) \end{bmatrix}$$

En particulier, on peut écrire

$$\begin{aligned} D^2 f(x) \cdot (h, h') &= (\nabla^2 f(x) h; h') \\ &= \sum_{i,j=1}^n h_i h'_j \partial_i \partial_j f(x). \end{aligned}$$